

LE THEATRE DES TREIZE VENTS EST HEUREUX DE VOUS ACCUEILLIR

- Les portes du Théâtre sont ouvertes dès 19 h.
 - Le vestiaire est gratuit.
 - Vous pouvez vous restaurer légèrement au bar, dès 19 h.
 - Nous vendons dans le hall des livres et des revues de Théâtre, pour prolonger la représentation.
 - Le plus souvent possible, nous organisons de petites expositions (photographies, gravures, affiches, etc...).
 - Nous vous signalons qu'un restaurant «Le Bistrot de Grammont» est ouvert dans la cour du château de Grammont, face au Théâtre. Il vous attend tous les jours, sauf le dimanche, de 9 h à 19 h et le soir chaque fois que des représentations ont lieu au Théâtre.
 - Vous nous aiderez aussi en répondant aux quelques questions que nous vous posons pour mieux vous connaître, et mieux vous accueillir
 - Ce programme vous a été remis par nos amis du Théâtre Universitaire.
- Bonne soirée.

LE THEATRE DES TREIZE VENTS RECEVRA PROCHAINEMENT:

«ELVIRE - JOUVET 40»

Sept leçons de Louis Jovet à Claudia sur l'Elvire de Dom Juan de Molière.

Conception et mise en scène: Brigitte Jaques

Une production du Théâtre National de Strasbourg en collaboration avec la Comédie Française et la Compagnie Pandora.

GRAMMONT:

Mardi 20 janvier 1987 à 20 h 45

Mercredi 21 janvier 1987 à 20 h 45

Jeudi 22 janvier 1987 à 20 h 45

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION:

Boulevard Victor Hugo à Montpellier (Bâtiment de l'Opéra)
du mardi au samedi, de 14 h à 19 h
Tél. 67.52.72.91

Sur minitel: composer le 36-13 (service gratuit),
puis taper **MTVI**, puis **34**, puis **L 34** et **TREIZE VENTS**

PRIX DES PLACES:

Tarif normal: 80 F

Tarif réduit: 60 F

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau

théâtre des treize vents



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
LANGUEDOC-ROUSSILLON
MONTPELLIER

L'ENTRETIEN DE M. DESCARTES AVEC M. PASCAL LE JEUNE

de Jean-Claude Brisville

Mise en scène: Jean-Pierre Miquel
Décor et costumes: Françoise Darne
Assistante à la mise en scène: Annette Barthelemy

avec

Henri Virlogeux / Descartes
Daniel Mesguich / Pascal le Jeune

Une production du Théâtre de l'Europe - Petit Odéon
proposée par Théâtre Actuel.

GRAMMONT

Mercredi 7 janvier 1987 à 20 h 45

Jeudi 8 janvier 1987 à 20 h 45

Vendredi 9 janvier 1987 à 19 h 00

Vendredi 9 janvier 1987 à 20 h 45

Ces rencontres fascinent. Deux esprits singuliers. Deux savants. Deux hommes tourmentés. Deux penseurs. Deux intelligences absolues du monde. Avec leur part d'ombre, leur assentiment à l'irrationnel... Que se dirent-ils donc? Jean-Claude Brisville a choisi le prétexte. Il a pensé aux personnalités des «personnages», mais à celles des comédiens aussi. Un dialogue dans le miroir: du sage Descartes au jeune Pascal, un jeu se joue à répéter du secret Virlogeux au volubile Mesguich...

Ils se retrouvent donc. Virlogeux-Descartes et Mesguich-Pascal. Liés. De connivence. Par la curiosité insatiable de l'esprit, par le goût de la langue. Par un certain goût de la provocation. C'est-à-dire une conscience précise de la valeur des choses, des êtres. La rencontre des deux acteurs sera, pour le spectateur, aussi passionnante que la rencontre des deux philosophes.

Armelle Heliot

A PROPOS DE L'ENTRETIEN...

Qu'ils aient vécu au même siècle, nul ne l'ignore. Mais qu'ils se soient connus et rencontrés, mis à part quelques érudits, bien peu le savent. Je l'ignorais moi-même, n'étant ni historien ni philosophe, et sans une réflexion de Jean-Pierre Miquel je ne serais pas plus savant aujourd'hui.

On jouait à ce moment-là *Le fauteuil à bascule* à Reims, et un jour de l'automne 1982, me vint l'envie de visiter l'ancien collège des Jésuites où s'est installé le Théâtre de la Comédie. Le réfectoire des Pères, avec, au bout, sa cheminée monumentale, me frappa d'admiration. J'en fis part à Jean-Pierre Miquel qui me dit sans prévoir, je suppose, les conséquences «dramatiques» de sa remarque: «Oui, on imagine très bien là Descartes faisant la conversation à Pascal».

Ces mots firent sur moi leur chemin. Je savais qu'il y avait entre les deux hommes plus d'un quart de siècle de différence et peu de sympathie philosophique. De leurs rapports, je ne savais même que cela. Mais bientôt les livres me l'apprirent, ils avaient passé tout un jour à causer à huit-clos. Exactement le 24 septembre 1647, dans un couvent de Minimes, près de la Place Royale où le Père Mersenne avait prêté une cellule à son ami

Descartes. Rencontre sans lendemain, et dont l'objet, bien entendu, nous demeure inconnu.

Encouragé par mon ami Miquel, je me risquai non sans timidité à imaginer leur dialogue. Ainsi naquit cet *Entretien* qui, moins que deux philosophies, oppose deux génies aux antipodes l'un de l'autre, aussi bien par leur style de vie que par leur caractère et leur vision du divin et de l'homme.

A peine est-il besoin de préciser le double péril que guettait le dialogue: entre trop de familiarité et trop de pompe, entre le naturel trop appliqué et la profondeur trop voyante, un style était à définir. Y suis-je parvenu? Le travail, en tout cas, valait la peine. J'ajouterai que, dès avant d'écrire, Henri Virlogeux m'apparût à l'évidence sous les traits de Descartes et que Daniel Mesguich s'impose dans le rôle de Pascal.

Jean-Claude Brisville

LA PRESSE

• **LIBERATION:** «Ce que nous proposent Brisville, Miquel, Virlogeux et Mesguich est de grande classe. Deux acteurs qui retiennent le sens et servent avec élégance, comme on retient son souffle, le texte exemplaire et sobre de Jean-Claude Brisville.»

Marion Scali

• **LE NOUVEL OBSERVATEUR:** «On marche à fond. On est pris de bout en bout, réapprenant ce qu'on croyait savoir par cœur. De plus, sous la conduite de Jean-Pierre Miquel, Henri Virlogeux et Daniel Mesguich sont prodigieux de vérité. Rien n'est appuyé, tout est fin et intelligent. Un petit chef d'œuvre, vous dis-je...»

Guy Dumur

• **LA CROIX:** «Plus que deux systèmes philosophiques, la conversation-bijou ciselé par Jean-Claude Brisville, met aux prises deux modes de vie, deux tempéraments. Une merveille de petite heure à déguster.»

• **LE FIGARO MAGAZINE:** «Qui sait si le dialogue qu'imagine Jean-Claude Brisville n'est pas plus passionnant que l'authentique ne le fut? Ici, la philosophie se fait plus vivante qu'un match de boxe, plus émouvante qu'une tragédie. Le meilleur et le plus ambitieux spectacle de la rentrée.»

Jacques Nerson